



THADDEE SEGARD

AU SEIN D'UN ROYAUME DÉSUNI, L'ANGLETERRE SE DIVISE !

Au fil du temps, en France métropolitaine, la télévision, les radios nationales ont nettement atténué les variations d'accent et de prononciation de notre parler. De l'autre côté de la Manche, curieusement, les particularismes phonétiques sont restés très marqués, permettant, très souvent, d'identifier une personne d'un point de vue géographique, mais également social.

Au-delà de cette spécificité anecdotique, le régionalisme en Angleterre secrète des clivages plus importants que ce que l'on trouve de ce côté-ci de la Manche. Ces variations sont, d'ailleurs, encore plus accentuées si l'on y inclut le pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande du Nord...

Tout cela ne serait pas très remarquable, si cela n'était pas le corollaire d'une incontestable fracture économique, particulièrement, entre le Nord et le Sud de l'Angleterre. De façon, certes, sommaire on peut dire que le nord du pays est plutôt industrialisé. Le sud s'est, plutôt, spécialisé dans le tertiaire avec une prédominance de la métropole londonienne qui reste, sans doute encore, la première place financière, au niveau mondial. Pour étayer cette fracture nord/sud, les statistiques disponibles sont sans équivoque : les revenus par ménage en 2011 étaient de 13 560 £ dans le Nord et 20 509 £ dans le sud. Le taux de chômage en 2015 atteignait 7,7 % dans le nord contre 4,4 % dans le sud. Dans le domaine de l'immobilier, le prix moyen des habitations oscille autour de 150 000 £ dans le Nord, versus 300 000 £ dans le sud.

Autres éléments statistiques frappants, l'espérance de vie est de 71,8 ans pour les hommes, 77,8 ans pour les femmes dans la région de Manchester. Dans le comté du Dorset (sud-ouest), elle atteint 83,1 ans pour les hommes et, dans le quartier de Kensington et Chelsea, près de Londres, 84,7 ans pour les femmes... Cette fracture a pour effet de générer des clivages politiques : le sud plutôt conservateur et le nord, traditionnellement, travailliste. Les dernières élections ont été, pour le coup, contrastées, mais pour des raisons conjoncturelles.

Le naturel revenant toujours au galop, on assiste actuellement à un formidable conflit nord-sud. **Andy Burnham**, le maire de Manchester, s'oppose vertement aux réglementations exigées par Boris Johnson au sujet du Covid, indiquant que les conséquences économiques de ces mesures entraînent des millions de personnes dans une situation financièrement calamiteuse.

Mais, alors que la pandémie a gravement endommagé les finances de nombreux ménages, force est de constater que d'autres sont plutôt gagnants. Le ratio d'épargne disponible des ménages est, d'ailleurs, passé de 6 % avant la pandémie à 29 %. En effet, bon nombre de ceux restés employés disposent de réserve, en raison de moindre dépense pour les vacances et les sorties. Une partie de cette réserve a d'ailleurs été versée dans le marché immobilier. Cela explique, sans doute, la hausse surprenante, mais continue, de 2,5 % du prix moyen des maisons.

Au sein d'un Royaume passablement désuni, l'Angleterre est en train de devenir une nation divisée qui avance, de surcroît, à deux vitesses. La pandémie actuelle est, en outre, un facteur aggravant qui contribue à creuser le fossé entre "ceux qui ont" et "ceux qui n'ont pas".

EDITH BISIAUX ZWIERZYNSKI

MAMIE, POPY, RETRAITÉS MAIS PAS QUE ... NE LES INFANTILISONS PAS !

Nous sommes le syndicat des retraités CFDT des Hauts-de-France, un syndicat de vieux ? Un syndicat de vieilles ? Sûrement pas.

Vieux, vieilles, comme on dit, ne vous méprenez pas. Mamie, papy mais pas que...

- Nous sommes grands-parents, c'est un enchantement
- Nous sommes parents, ça reste un bonheur
- Nous sommes, aussi et surtout, des hommes et des femmes, faits d'esprit et de chair.

Nous débattons, nous nous passionnons, nous sommes amoureux, nous sommes amants, bref nous vivons, comme vous les moins de 65 ans.

Alors aidez nous !

Luttons ensemble contre l'infantilisation d'adultes responsables. Parce que vous aimez vos parents, parce que vous aimez vos grands-parents, vous voulez les protéger. Vous êtes tentés de les isoler de tout danger, de toute fatigue.

Vous pouvez penser, peut-être, que de les préserver ainsi, vous les garderez plus longtemps ?

Mais comme vous les aimez vraiment, laissez-les vivre leur vie, laissez-les être heureux et heureuses, laissez-les prendre les risques. Ne les laissez pas glisser vers l'ennui et le dégoût de la vie.

S'ils manquent de quelque autonomie, pensez compensation.

Laissez les sortir avec une canne, un déambulateur, considérez-les en adultes responsables qu'ils et qu'elles sont.

Vous voulez les préserver ? Alors aidez-nous dans l'aménagement des domiciles, des quartiers, la réfection des trottoirs, etc....

Soutenez nous. La vie sociale est fondamentale pour toutes et tous.

N'infantilisons pas les plus âgés que nous ! Les retraités sont des adultes à part entière, conscients des dangers. Ils et elles ont besoin de vivre pleinement et librement. Ils et elles ne se pensent pas de petites choses fragiles à écarter.

L'isolement est le vrai danger.

